



céanes

LE MAGAZINE DE LA VILLE DU HAVRE / 16 - 28 FÉVRIER 2026

- Les perspectives 2026 d'HAROPA PORT
- Le festival Déviations
- L'Association Sportive des Cheminots Havrais
- L'interview : Jérémy Charbaut, photographe

JULES CENTENAIRE 1926 – 2026

DURAND





ÉLECTIONS MUNICIPALES 2026

1^{er} tour: dimanche 15 mars
2^e tour: dimanche 22 mars

LE VOTE PAR PROCURATION

**Vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection ?
La procuration vous permet de vous faire représenter par un autre électeur.**

- **Qui peut vous représenter ?**

Depuis le 1^{er} janvier 2022, le mandant (la personne qui donne la procuration) et le mandataire (la personne qui reçoit la procuration) peuvent être inscrits dans deux communes différentes.

Pour bénéficier d'une procuration, le mandataire doit néanmoins aller voter dans le bureau de vote du mandant.

- **Comment établir votre procuration ?**

1



Récupérez les informations auprès de votre mandataire (son numéro d'électeur et ses données d'état civil).

2



Effectuez votre demande de procuration :
► En ligne sur le site maprocuration.gouv.fr
► Ou en remplissant le formulaire CERFA (disponible sur service-public.fr ou directement au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal judiciaire).

3



Déplacez-vous au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal judiciaire pour valider votre procuration.

4



Vous êtes informé par courriel dès que votre procuration est acceptée.

NOUVEAU

Application France identité numérique

Pour les électeurs munis d'une carte d'identité nouvelle génération, l'intégralité de la démarche peut s'effectuer en ligne, sans se déplacer.

INFOS PRATIQUES

Pour établir une procuration, trouver votre bureau de vote ou connaître les horaires d'ouverture, rendez-vous sur lehavre.fr



© Lou Benoist

Il est des injustices que le temps n'efface pas. Cent ans après la disparition de Jules Durand, victime de l'une des plus retentissantes erreurs judiciaires du XX^e siècle, ce nouveau numéro de *LH Océanes* consacre son dossier à cette affaire tragique, profondément ancrée dans la mémoire havraise.

Docker charbonnier et syndicaliste engagé, Jules Durand défend les ouvriers du port à une époque où la précarité s'accentue sous l'effet des mutations industrielles et sociales. Il devient pourtant la victime d'une terrible machination : accusé, sur la foi de témoignages mensongers, d'avoir commandité le meurtre de Louis Dongé, un ouvrier non gréviste, Jules Durand est condamné à mort. Son destin tragique fait écho à celui du capitaine Dreyfus : mêmes falsifications, même légèreté de l'instruction, même conjonction d'intérêts économiques dressés contre un homme isolé.

Il faudra de longues années de combat et de mobilisation pour que son innocence soit enfin reconnue, jusqu'à sa réhabilitation en 1918. Car l'histoire de Durand est aussi celle d'une mobilisation exceptionnelle, au Havre, en France et bien au-delà de nos frontières. « *Ce qui a été possible pour le capitaine Dreyfus doit l'être pour l'ouvrier Durand !* » : ce mot d'ordre, repris par la presse,

les intellectuels et le monde ouvrier, rappelle avec force que l'engagement collectif demeure l'un des remparts les plus efficaces contre l'arbitraire.

Afin d'éclairer aujourd'hui les ressorts de cette injustice, ce dossier s'appuie entre autres sur les analyses de John Barzman, président de l'association Les Amis de Jules Durand, et de Carole Christen, professeure en histoire contemporaine à l'Université Le Havre Normandie. Leurs contributions apportent des clés de lecture décisives, pour comprendre à la fois le contexte social de l'époque et l'ampleur de la mobilisation qui permit, progressivement, d'établir la vérité et de reconnaître l'innocence de Jules Durand.

Temps forts de cette année commémorative, qui se déployera jusqu'au mois de novembre, les expositions « Jules Durand, le Dreyfus ouvrier », présentée à la bibliothèque Armand-Salacrou, et « Ports en vues », actuellement au MuMa, inaugurent une programmation foisonnante. Conférences, visites, pièces de théâtre, projections et rencontres prolongeront la réflexion et le travail engagés dans ce numéro.

Je vous invite enfin à vous associer à cette année d'hommage, en prenant part à la cérémonie organisée quai Colbert, près du buste de Jules Durand, le vendredi 20 février à 11 heures. Ensemble, gardons vivante la mémoire de cette histoire havraise, qui continue d'interroger notre rapport à la justice et à la vérité.

Edouard PHILIPPE
Maire du Havre

04/05 BREF !

06/09 L'ACTU

Les perspectives 2026 d'HAROPA PORT, l'Association Sportive des Cheminots Havrais, le festival Déviations, les projets pédagogiques autour de l'exposition Phileas...

14 ILS FONT BOUGER LE HAVRE
Le Hot Club Jazz du Havre

15 L'INTERVIEW
Jérémy Charbaut, photographe

16/17 L'AGENDA

18 TRIBUNES LIBRES

Rendez-vous sur **lehavre.fr**
pour plus d'informations

10/13 ZOOM Cent ans après l'Affaire Jules Durand



*Monsieur le Président de la République,
je vous remercie très respectueusement
d'avoir bien voulu effacer l'anet de mort*

Extrait de la lettre signée par Jules Durand au président Armand Fallières, probablement écrite par Paul Meunier, sollicitant la révision de son procès. Rouen, 25 janvier 1911. © Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales, dossier de pourvoi en cassation de Jules Durand, BB186305

Visites de l'Écopôle : comprendre le cycle du déchet



© Anne-Bettina Brunet

L'Écopôle Cycle du Déchet (centre de recyclage Le Havre Sud, 11, rue Paul-Lagarde) ouvre ses portes à l'occasion de deux rendez-vous dédiés à la sensibilisation environnementale. Deux visites sont programmées les 18 et 25 février, toutes deux de 14 h à 16 h, pendant les vacances scolaires. Ateliers, supports visuels et manipulations rythment les rencontres, menées par un animateur pour mieux appréhender les gestes du quotidien et les enjeux de la réduction des déchets. Ouvertes au public dès 5 ans, elles nécessitent une inscription préalable par mail à education-dechets@lehavremetro.fr.

Retrouvez plus d'informations sur l'Écopôle Cycle du Déchet sur lehavre-en-metropole.fr.

Une exposition photographique pour changer le regard sur le handicap



© La Ligue Havraise

La Ligue Havraise présente, du 24 février au 5 mars, « Révéler leur lumière », une exposition photographique réunissant 125 portraits de personnes accompagnées par l'association et des professionnels. Déployé en novembre 2025 dans l'espace public, le projet se prolonge aujourd'hui au Forum de l'Hôtel de Ville. Réalisées dans un style inspiré des studios Harcourt, ces photos placent les personnes au centre, comme de véritables stars, afin de valoriser l'estime de soi et de transformer le regard porté sur le handicap.

Forum de l'Hôtel de Ville

Vernissage le lundi 23 février à 18 h

Exposition du 24 février au 5 mars 2026

Entrée libre

Élections municipales 2026 : ce qu'il faut savoir

Tous les six ans, les Havrais élisent leur maire et leurs conseillers municipaux au suffrage universel direct. Le vote se déroule au scrutin de liste, paritaire, en deux tours, avec une répartition proportionnelle des sièges. Les dimanches 15 et 22 mars, les bureaux de vote vous accueilleront de 8 h à 18 h sans interruption. La Ville du Havre compte 105 000 électeurs répartis dans 110 bureaux de vote installés sur 44 sites de la commune – principalement des écoles, gymnases et salles des fêtes. En moyenne, 930 électeurs sont rattachés à chaque lieu, conformément aux recommandations nationales. Vous ne pouvez pas vous déplacer le jour de l'élection ? La procuration vous permet de vous faire représenter par un autre électeur.

Retrouvez toutes les informations pratiques (établir sa procuration, trouver son bureau de vote) sur lehavre.fr.

Nouvelle programmation des Jardins suspendus



© Philippe Bréard

À partir du 4 mars, les Jardins suspendus proposent une nouvelle programmation riche en animations, expositions, ateliers thématiques et parcours guidés. Parmi les rendez-vous annoncés figurent la découverte de la faune au jardin, des ateliers de jardinage et de botanique, la découverte des serres en journée ou en soirée, ainsi que des visites thématiques au fil des saisons. Plusieurs événements viendront également ponctuer la programmation, comme La Minute internationale des odeurs, les Journées de l'arbre ou les Journées « piquantes », dédiées au piment.

Programme complet sur lehavre.fr

Récit d'un jeune Havrais sous l'Occupation

Paru aux éditions Minimonde76, le livre *Journal d'un Havrais sous l'Occupation 1939-1945* rassemble le témoignage de Marcel Letertre (1924-2019) sur sa vie quotidienne au Havre durant la Seconde Guerre mondiale. Ce journal personnel évoque notamment les privations, les bombardements, les destructions des bâtiments et des infrastructures portuaires, ainsi que la construction des défenses allemandes. L'ouvrage a été réalisé avec le concours de l'association Mémoire et Patrimoine Le Havre 1939-1945, qui a participé à son élaboration et à sa publication.

Le livre est disponible à la Galerie (148, rue Victor-Hugo), à La Petite Librairie (27, rue Lesueur), à l'association Mémoire et Patrimoine Le Havre 1939-1945 : lehavre1944@memoire-et-patrimoine-le-havre.fr et sur le site internet de l'éditeur, Minimonde76, editions-minimonde76.com.

14,50 €

Les Mercredis du SPOT : des après-midis pour explorer et s'informer



© Philippe Bréard

Chaque mois, le SPOT organise un temps thématique spécialement conçu pour les 11-30 ans. Au programme : des ateliers, des échanges et des activités variées conçus avec des acteurs locaux, autour d'un sujet différent à chaque édition. L'objectif ? Présenter aux jeunes les ressources et opportunités présentes sur leur territoire, les accompagner dans leurs démarches et encourager leur autonomie. Une occasion idéale de découvrir, partager et s'impliquer.

Les prochains rendez-vous :

- **Mercredi 25 février, de 14 h à 17 h** : « Parlons bien-être sans tabou. » Un moment pour mieux comprendre sa santé mentale et apprendre à prendre soin de soi.
- **Mercredi 25 mars, de 14 h à 17 h** : « Mieux manger au quotidien. » Un atelier pour réfléchir à son alimentation et adopter des habitudes bénéfiques pour aujourd'hui comme pour demain.

Le SPOT

Pôle Simone-Veil, 3, parvis Simone-Veil
02 35 22 27 27 - spot@lehavre.fr

Inscrivez-vous aux 15 km du Havre



© H. Bernard O.A.S.I.S.

Le dimanche 8 mars, l'association Oasis organise les 15 km du Havre, une course solidaire dont l'objectif est de soutenir et développer la pratique sportive des personnes en situation de handicap. Ouvert à tous, l'événement propose plusieurs formats : une course de 15 km, une course de 5 km ainsi qu'une marche de 5 km. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, une attention particulière sera réservée aux participantes.

[Inscriptions et renseignements sur oasis15kmduhavre.fr et sport-up.fr](http://oasis15kmduhavre.fr)



Brouillage Sonore fait vibrer Bléville

Pendant plusieurs mois, le projet Brouillage Sonore a animé le quartier de Bléville en mêlant création musicale, recyclage et inclusion. Portée par le Centre d'Expressions Musicales, l'initiative a rassemblé plus de 200 participants – élèves, habitants et personnes en situation de handicap – autour de la fabrication d'instruments conçus à partir de matériaux recyclés. Ateliers sonores, compositions collectives et rencontres avec les associations PiedNu et BrutPop ont permis aux jeunes de développer créativité et confiance, jusqu'à la réalisation d'un album et d'une fiction radiophonique avec Ouest Track Radio. Une restitution publique aura lieu mercredi 18 février, à partir de 14 h, à la médiathèque Martin-Luther-King (115, rue Théophile-Gautier).

le-cem.com

L'événement Les Révélations revient du 7 au 12 avril



© Anne-Bettina Brunet

Pour la quatrième année consécutive, l'événement Les Révélations invite le public à découvrir les coulisses de la fabrication de l'image. Expériences et temps d'échanges permettront d'explorer les images en mouvement, qu'elles soient destinées au cinéma, diffusées sur les réseaux sociaux ou conçues pour des dispositifs de réalité virtuelle. Cette année, la création immersive sera particulièrement mise à l'honneur, avec des expériences en réalité virtuelle proposant des univers oniriques, ludiques ou réalistes.

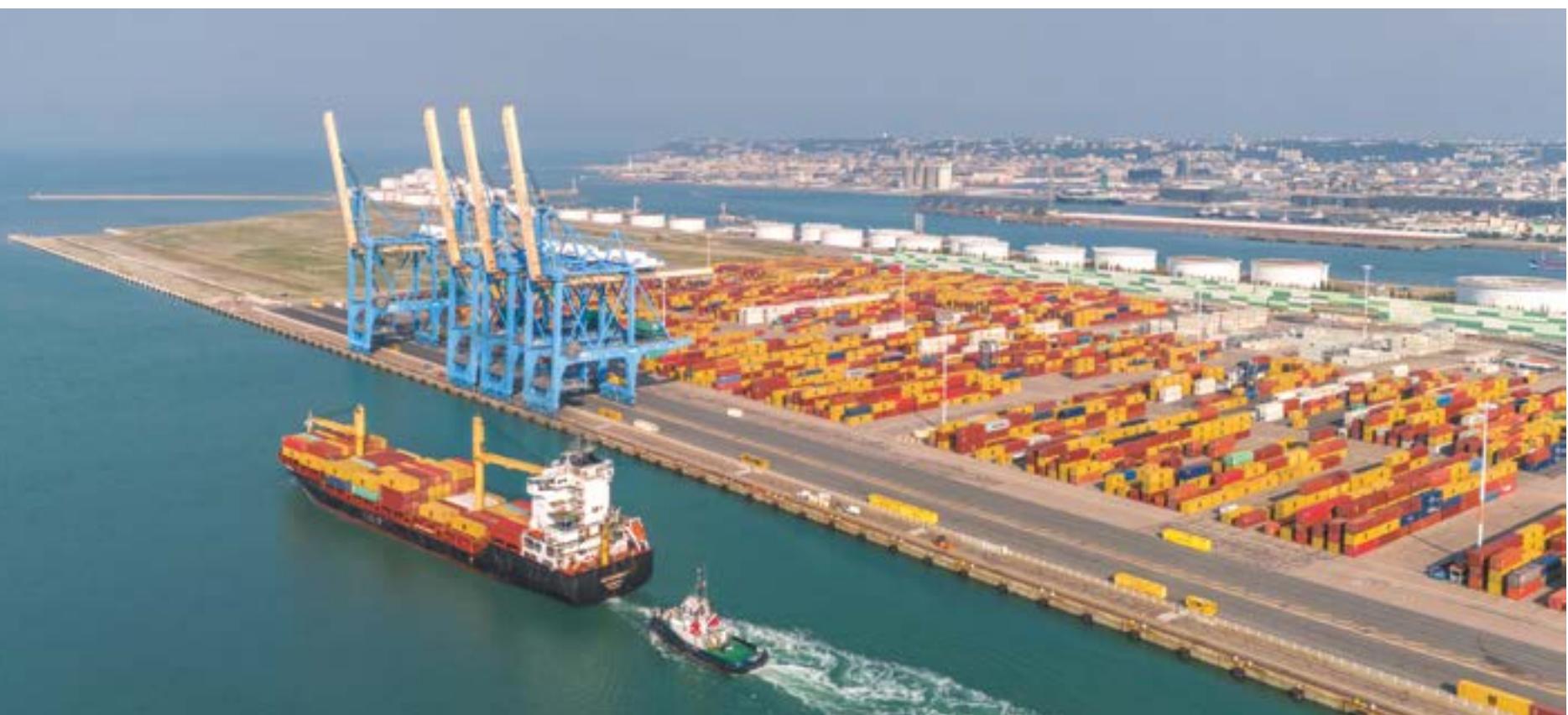
[Programmation à venir sur lehavre.fr](http://lehavre.fr)

Guillaume Pirouelle, vainqueur du Trophée Jules-Verne



© Jean-Louis Carli - Sodebo Voile

Guillaume Pirouelle, navigateur havrais de 31 ans, a réussi la tentative victorieuse du Trophée Jules-Verne, record du tour du monde à la voile sans escale. Dimanche 25 janvier, le trimaran Sodebo Ultim 3, mené par le skipper Thomas Coville, a bouclé le tour du globe en 40 jours, 10 heures, 45 minutes et 50 secondes, améliorant le précédent record d'environ 13 heures. Cette nouvelle performance survient deux mois seulement après la victoire de Guillaume Pirouelle à la Transat Café L'Or Le Havre Normandie en Class40, aux côtés de Cédric Chateau.



HAROPA PORT : 2025 ANNÉE RECORD, 2026 ANNÉE DÉCISIVE

Trafic en hausse, investissements massifs, transition écologique en marche : en 2025, le port du Havre a confirmé sa solidité et son rôle stratégique. En 2026, des projets structurants redessineront le site portuaire et renforceront son lien avec le territoire.

Dans un contexte international instable, HAROPA PORT confirme sa solidité et sa capacité à se projeter. Pilier du commerce extérieur français, moteur industriel et logistique de la Normandie, le port havrais affiche des résultats en hausse et prépare activement les grandes transformations de demain.

En 2025, l'activité a enregistré de nouveaux records. Le trafic maritime global a progressé, porté par un niveau historique du trafic conteneurisé, avec 3,2 millions d'EVP (équivalent vingt pieds, unité de mesure standardisée). Le Havre consolide ainsi sa place parmi les grands ports européens.

Cette performance repose sur un modèle fluvio-maritime robuste et sur une stratégie d'investissement où la transition écologique occupe une place centrale. En 2025, 20 % des conteneurs ont emprunté le rail ou le fleuve (l'objectif est de 30 % d'ici quelques années), réduisant la part du transport routier. Le trafic ferroviaire a ainsi doublé depuis 2020. Le fluvial se renforce, en cohérence avec l'ambition d'un corridor logistique décarboné sur l'Axe Seine.

Préparer le port de demain

L'année marque aussi une avancée majeure pour la croisière. La mise en service du premier branchement électrique à quai à la Pointe de Floride permet désormais aux paquebots de couper leurs moteurs lors des escales, une première en France à cette échelle. En 2026, le port du Havre change de dimension. Les projets engagés entrent dans une phase concrète avec la poursuite de l'électrification des quais, la montée en puissance de la multimodalité, la modernisation des terminaux et la préparation du futur projet stratégique 2026-2030. Ce dernier prévoit plus d'un milliard d'euros d'investissements à l'échelle de l'Axe Seine pour que Le Havre reste un port performant, innovant et exemplaire sur le plan environnemental, au service du territoire et de l'économie nationale.

Port 2000, le terminal des superlatifs

Port 2000 poursuit sa transformation à grande échelle. Avec ses 4,2 kilomètres de quai, il concentre l'essentiel des investissements privés engagés par les opérateurs portuaires. Ses terminaux bénéficient d'un programme de modernisation sans précédent, avec près de 1,4 milliard d'euros d'investissements privés portés par TiL MSC et GMP. Neuf mégaportiques, les plus grands du monde, seront opérationnels fin mars pour

accueillir les plus grands porte-conteneurs et optimiser les opérations de manutention. Un triplement des volumes traités est attendu dans les prochaines années, soit environ sept millions d'EVP. HAROPA PORT accompagne cette montée en puissance en améliorant les dessertes ferroviaires et fluviales, notamment grâce à la chatière dont les travaux ont débuté en 2025. Cette digue de 1800 mètres offrira un accès direct et sécurisé aux bateaux fluviaux et reliera Port 2000 à la Seine sans rupture de charge. À l'ouverture en 2027, les volumes fluviaux pourraient augmenter d'au moins 50 %, l'objectif à terme étant un doublement du trafic.

Croisière : un nouveau terminal pour 2026

Le Havre confirme son statut de premier port de croisière de la façade atlantique française. En 2025, 205 paquebots ont fait escale, soit plus de 475 000 passagers. Point d'orgue des projets en cours : la livraison en 2026 du nouveau terminal croisière de la Pointe de Floride. Ce vaste chantier, d'un montant de 120 millions d'euros, transformera en profondeur les conditions d'accueil des passagers et des navires. Trois terminaux modernes permettront l'accueil simultané de plusieurs paquebots, avec des équipements entièrement repensés : quais, passerelles, bâtiments et espaces publics. L'ambition est à la fois de renforcer l'attractivité touristique du Havre et de réduire l'empreinte environnementale des escales. Grâce à l'électrification en cours des quais, les navires se brancheront à quai, supprimant leurs émissions. Ouvert sur la ville, le site de la Pointe de Floride deviendra également, pour les havrais, un lieu de promenade et d'observation privilégié des navires et pour Le Havre, une nouvelle vitrine maritime à la croisée du tourisme, de l'innovation et de la transition écologique.

Olivier Bouzard ■

L'ASCH ENCOURAGE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

À travers son dispositif Athlé'Fit, l'Association Sportive des Cheminots Havrais (ASCH) propose aux adultes une pratique sportive accessible et conviviale, pensée en parallèle des entraînements des enfants.

Avec environ 210 licenciés, de 5 à plus de 75 ans, l'ASCH revendique une approche inclusive de l'athlétisme, mêlant compétition, loisirs et sport-santé. Depuis plus de dix ans, le club a structuré une section dédiée aux pratiques non compétitives : marche nordique, renforcement musculaire ou accompagnement à la course à pied. « L'objectif, ce n'est pas la performance à tout prix, mais c'est de bouger et se challenger par rapport à soi-même », résume son président, Steeve Cois.

Athlé'Fit, un projet soutenu par Le Havre en forme

Le dispositif Le Havre en forme soutient des initiatives favorisant l'activité physique au quotidien. L'appel à projets vise notamment des actions permettant de faire bouger les accompagnants pendant les activités des enfants ou de développer la pratique sportive en famille, sous forme d'ateliers réguliers ou événementiels. Lauréate du dispositif, l'ASCH a lancé Athlé'Fit à la rentrée 2025. Ce nouveau créneau de renforcement musculaire, inspiré des fondamentaux de l'athlétisme, est proposé en parallèle des entraînements

enfants, le mercredi de 18 h à 19 h 30. « Nous voulions que les parents aient aussi un temps pour eux, pendant que leurs enfants s'entraînent », souligne le président du club. Réservé aux adultes, Athlé'Fit s'adresse à un public large, de 30 à 60 ans, avec des exercices adaptables à tous les niveaux : gainage, équilibre, course à pied ou travail au poids du corps. « Athlé'Fit, c'est accessible à tous et modulable selon chacun », précise Steeve Cois. Fidèle à l'esprit du club, l'objectif reste avant tout le plaisir de bouger : « Toute personne qui fait du sport est un sportif. Ce qui compte, c'est de rester actif. »

Sébastien Boullier ■

Stade Jules Ladoumègue, 61, avenue du Mont-Lecomte
aschathletisme@gmail.com
asch.athle.fr

 [aschathle](#) -  [asch_athle](#)



Steeve Cois, président de l'Association Sportive des Cheminots Havrais

© Anne-Bettina Brunet



Cédric Chateau dans le hangar sur la zone de l'Escaut

La Normandie possède un vivier remarquable de jeunes navigateurs, mais trop peu poursuivent la voie de la course au large. C'est ce constat que porte depuis plusieurs années Cédric Chateau, récent vainqueur – aux côtés du Havrais Guillaume Pirouelle – de la Transat Café L'Or Le Havre Normandie en Class40. Si la région excelle dans la voile olympique, le match race ou les formats inshore, ceux qui ambitionnent le large (offshore) finissent souvent par quitter le territoire, à l'image de Charlie Dalin, Sophie Faguet ou Guillaume Pirouelle lui-même. « Il fallait créer un cadre structurant pour retenir ces compétences », résume le navigateur.

Avec Francis Le Goff, directeur de la Ligue de Voile de Normandie, il initie en 2019 l'idée d'un pôle normand dédié à la course au large, réunissant formation, prépa-

ration technique et accompagnement des projets. Dans le sillage de l'écurie Normandy Offshore – née autour des programmes de Thimothé Polet, Marion Engelhard et Cédric Chateau – l'heure est venue de structurer durablement une filière, d'attirer des partenaires pérennes et d'offrir un espace professionnel aux marins comme aux techniciens.

Une ambition collective

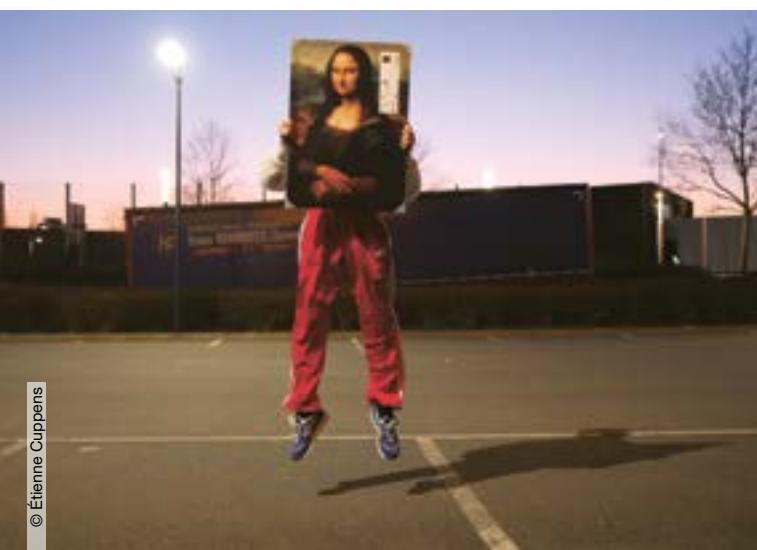
Avec l'appui de HAROPA PORT et de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, le Normandy Offshore Club devient ce lieu stratégique. Installée pour trois ans dans un premier hangar sur la zone technique de l'Escaut, l'équipe travaille déjà à un projet plus ambitieux qui verra le jour à l'issue du bail. Le futur bâtiment

accueillera un espace de coworking, des salles de formation, un centre d'entraînement et un pôle technique capable de répondre aux exigences des différentes classes de la course au large.

Le programme vise la montée en compétence (stages, filières de formation structurées, accompagnement des skippers, partage d'expérience, mutualisation des moyens) qui permettra aux talents normands de passer du club au grand large sans quitter la Normandie.

Avec cette ouverture, Le Havre affirme son statut de place forte du nautisme, prête à hisser une nouvelle génération de marins vers la course au large.

Olivier Bouzard ■



Le spectacle qui n'existe pas, les 3 et 4 mars au Volcan

DÉVIATIONS, L'ART DU PAS DE CÔTÉ

Du 3 au 21 mars, le festival Déviations, imaginé par Le Volcan, Scène nationale du Havre, vous invite à découvrir de nouvelles formes artistiques autour de treize événements.

La programmation s'ouvrira les 3 et 4 mars avec *Le spectacle qui n'existe pas* de Sarah Crépin et Étienne Cuppens. Présentée au Volcan, cette pièce à écouter convoque une hallucination collective : rien n'est vraiment montré, tout se fabrique dans l'esprit du public. Dans un tout autre registre, *Virage* de Juliette Fribourg et Shane Haddad (3 au 5 mars, Théâtre des Bains-Douches) dissèque l'absurdité du culte de la vitesse à travers la mort d'une pilote de Formule 1, entre tribunal, plateau télé et fiction éclatée. Le festival explore également le théâtre documentaire avec *Affaires familiales* d'Émilie Rousset (11 et 12 mars, Le Volcan), une plongée de près de deux heures trente dans les récits d'avocates et de justiciables européens, où se croisent gestation pour autrui, enlèvements d'enfants et luttes juridiques. Plus intime, *Je suis 52* de Claire Chastel et Camille Joviado (10 au 13 mars, Le Volcan) mêle magie et confession autour de l'histoire universelle des cartes à jouer.

De la scène à l'espace public, une création en mouvement

Déviations se distingue aussi par sa capacité à investir différents lieux et à s'adresser à tous les âges. Le jeune public n'est pas relégué en marge : *Le spectacle qui*

écoute enfin la parole des enfants de Lola Giouse (19 au 21 mars, Le Volcan) renverse avec humour la domination adulte, tandis que *Les Songes d'Angèle* (18 au 20 mars, Le Volcan) convoque un univers onirique dès 3 ans. En clôture, la compagnie Peeping Tom présente *Diptych* (20 et 21 mars, Le Volcan), un huis clos chorégraphique saisissant, avant que *Les Baigneurs* de Clédat & Petitpierre ne s'invitent au MuMa, le 21 mars, pour une performance déambulatoire aux allures de farniente absurde.

Pendant le festival au Volcan, ne manquez pas l'exposition « Map of time » de l'artiste pluridisciplinaire havrais Simon Le Cieux et la soirée dansante « DJ set Dancefloor is lava ! », juste après la représentation de *Diptych*.

Céline Vasseur ■

levolcan.com

Réservez au moins trois spectacles du festival pour bénéficier de 40 % de réduction.

LA BAVARDE, L'APPLI QUI OUVRE LE CINÉMA AUX NON-VOYANTS

Portée par l'association Les Yeux dits et fondée par une Fécampoise et un Havrais, l'application La Bavarde facilite l'accès au cinéma pour les personnes non ou malvoyantes. Un outil simple, gratuit et déjà salué par ses premiers utilisateurs.

Depuis toujours, le cinéma est une expérience collective, mais longtemps inaccessible à une partie du public. Si l'audiodescription existe depuis plusieurs années, sa diffusion reste inégale. Pourtant, depuis 2020, le Centre national du cinéma et de l'image animée impose l'accessibilité des productions françaises, générant des milliers d'audiodescriptions encore trop peu utilisées. C'est de ce constat qu'est née La Bavarde.

Marie Gaumy et Aldéric Lesueur, réunis au sein de l'association Les Yeux dits, ont voulu créer un trait d'union entre ces contenus disponibles et les personnes concernées. Leur ambition : centraliser les audiodescriptions, vérifier leur qualité et les rendre accessibles simplement et partout. Aujourd'hui, plus de 200 films sont déjà proposés sur l'application et plusieurs sont programmés chaque semaine au cinéma Le Sirius.

Une appli pensée pour l'autonomie et le partage

Conçue avant tout pour les non-voyants et malvoyants, La Bavarde repose sur une interface épurée, c'est-à-dire essentiellement du texte, lisible par les outils de lecture vocale.



Marie Gaumy et Aldéric Lesueur, créateurs de l'application La Bavarde

Lancée le 25 janvier 2025 lors du festival Télérama, l'application permet d'écouter l'audiodescription d'un film directement par écouteurs via son smartphone, au cinéma comme à la maison. Chacun peut ainsi suivre la séance avec son casque, sans perturber les autres spectateurs et, à la maison, sans que le mode d'audiodescription ne gêne le visionnage par le reste du foyer.

Les premiers retours sont éloquents. Certains utilisateurs racontent pouvoir, pour la première fois, aller au cinéma sans se soucier de la disponibilité d'équipements spécifiques et partager pleinement la séance avec leurs proches. Gratuite, disponible sur iOS et, dès mars, sur Android, La Bavarde s'inscrit dans une démarche d'intérêt général. Reste un enjeu majeur : pérenniser les financements afin d'élargir encore le catalogue et faire du cinéma un espace toujours plus inclusif.

Olivier Bouzard ■

les-yeux-dits.fr

QUAND UNE EXPOSITION DEVIENT UN TERRAIN D'APPRENTISSAGE

L'exposition « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? » donne lieu à plusieurs projets pédagogiques qui sensibilisent enseignants et élèves à la valeur universelle du Havre reconstruit, en faisant du patrimoine un véritable outil d'apprentissage.

Présentée à la Maison du patrimoine d'octobre 2025 à mars 2026, l'exposition « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? » propose une découverte ludique et accessible du patrimoine de l'humanité, à hauteur d'enfant... mais pas seulement. Conçue autour de Phileas, mascotte du patrimoine mondial, elle constitue le point de départ de plusieurs projets pédagogiques menés avec le Pays d'art et d'histoire, à destination des enseignants comme des élèves.

Intitulé « Regards sur l'architecture », un premier dispositif s'adresse aux enseignants du premier degré. Déployé sur six séances tout au long de l'année scolaire 2025-2026, il vise à renouveler les approches de l'œuvre d'Auguste Perret et de la Reconstruction du Havre. Visites guidées de l'exposition, parcours urbains, découverte du Volcan d'Oscar Niemeyer ou encore atelier de pratique artistique permettent aux participants de vivre des expériences variées et actives.

Des élèves ambassadeurs du patrimoine mondial

« Ambassadeurs UNESCO » est un autre projet majeur, mené avec deux classes, l'une de 4^e au collège Georges-Brassens d'Épouville, l'autre de Terminale

STI2D Architecture et Construction au lycée Schuman-Perret. Pensé de manière transversale et inter-niveaux, il ambitionne de faire des élèves de véritables passeurs de savoirs. Au fil des visites, rencontres de professionnels et travaux en classe, ils explorent l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, la Reconstruction, l'urbanisme et l'architecture du Havre, tout en développant des compétences en modélisation 3D, expression orale et travail collaboratif.

Guides-conférenciers juniors, créateurs d'escape game, auteurs de romans-photos ou concepteurs de projets d'aménagement, tous les élèves restituent leurs travaux auprès du public et de leurs familles, incarnant ainsi, à leur tour, l'esprit de l'exposition Phileas. Une manière concrète et vivante de transmettre la valeur universelle du centre-ville reconstruit, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2005.

Les jeunes réinterprètent Perret

Les dix élèves en architecture en classe de Terminale STI2D Architecture et Construction du lycée Schuman-Perret du Havre présenteront leurs travaux et par-

geront leurs connaissances lors de visites guidées nocturnes le 23 mai prochain. Sous la houlette de leur enseignante d'architecture, ils ont imaginé ce que pourrait être l'appartement témoin Perret de nos jours. Leurs projets seront mis en valeur sur place le soir de la visite ouverte au public et dont ils assureront la médiation. Au-delà des connaissances techniques et historiques acquises aux côtés de professionnels, dont l'équipe de Pays d'art et d'histoire, ces futurs architectes ou décorateurs ont pu travailler leur aisance à l'oral pour mieux partager avec le public. « Un exercice bienvenu en vue de leur épreuve de grand oral de 20 minutes au baccalauréat », relève Jade Baron, leur professeure. Chacun y voit en tout cas un enrichissement personnel. Pour Mélina, ce sont « les modes de fabrication, la beauté de l'architecture Perret et la connaissance du moment historique de la Reconstruction ». Alexandre pour sa part, se réjouit de « faire découvrir le patrimoine havrais et d'aborder cette visite au contact d'un public venu apprendre des choses, sans juger les élèves ». Annabella, enfin, voit cette prise de parole comme « un bon entraînement avant de passer l'oral d'entrée en école d'architecture, ainsi qu'un apport de connaissances précieux sur l'architecture moderne ».



Visite pédagogique de l'église Saint-Joseph avec les élèves impliqués dans le projet sur l'architecture havraise

© Philippe Bréard



L'exposition « Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? » est visible jusqu'au 8 mars à la Maison du patrimoine.

181, rue de Paris

Samedi 23 mai, de 19 h 15 à 22 h
Découverte de l'appartement témoin Perret
par les jeunes ambassadeurs UNESCO
Départ de visites toutes les heures à partir de 19 h 15
(dernier départ : 21 h 15)
Durée 40 min - Gratuit

Page réalisée par Olivier Bouzard



© Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph. PF 250. Acquisition 2025

Maurice-Louis Branger, *Grève des inscrits maritimes*, 1912. En 1912, les inscrits maritimes du Havre – des marins soumis à des obligations militaires contre des avantages sociaux – bloquent le port lors de mobilisations syndicales, avant d'être dispersés par des soldats et des policiers.

CENT ANS APRÈS L'AFFAIRE JULES DURAND

*L'Affaire Jules Durand fut l'une des plus graves erreurs judiciaires de son temps.
Un siècle après la disparition du syndicaliste, une programmation éclectique lui rend hommage et revient sur cette page essentielle de la mémoire ouvrière et judiciaire.*

En 1910, au cœur du port du Havre en pleine mutation industrielle, le syndicaliste charbonnier Jules Durand est victime d'une machination patronale et judiciaire qui le conduit à être condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis. Devenue une affaire nationale et internationale, cette injustice, souvent qualifiée « d'affaire Dreyfus du monde ouvrier » a durablement marqué l'histoire sociale havraise.

Au début du XX^e siècle, Le Havre connaît une croissance économique fulgurante. Le port s'impose comme l'un des principaux centres industriels et commerciaux français. Sur les quais, des milliers d'hommes vivent au rythme d'un travail harassant, précaire et dangereux. L'arrivée de nouvelles machines, grues et portiques bouleverse les métiers portuaires, accroît la productivité mais fragilise encore davantage les ouvriers, confrontés à la menace du chômage et à des conditions de vie toujours plus dures.



© Le Havre, Bibliothèque municipale, fonds Salacrou, Ms 631

Jules Durand avant et après son procès, en 1910 et 1912. Rendu fou par l'injustice et les conditions carcérales, il meurt en asile psychiatrique en 1926.

De l'échafaud à la réhabilitation

La condamnation provoque la stupeur. À l'instar d'Alfred Dreyfus, l'injustice qui frappe Jules Durand suscite un vaste mouvement de soutien. Syndicats, intellectuels, artistes, journaux et anonymes se mobilisent en France et à l'étranger. Des pétitions circulent, des manifestations sont organisées, des chansons sont chantées sur les quais. La CGT, la Ligue des droits de l'Homme, le Parti socialiste et Jean Jaurès prennent la défense du syndicaliste havrais. Le combat dépasse le cas individuel : il dénonce une justice de classe et interroge le traitement réservé aux ouvriers.

En prison, Jules Durand sombre peu à peu dans la folie, broyé par l'injustice et les conditions carcérales. Grâce à une mobilisation exceptionnelle, il est gracié et libéré en 1911 puis son innocence est finalement reconnue en 1918. Mais il ne recouvrera jamais vraiment la liberté. Interné en asile psychiatrique, il meurt en 1926. La reconnaissance officielle de son innocence arrive trop tard pour réparer un destin brisé. Après l'arrêt de la Cour de cassation, la réhabilitation devient aussi morale et mémorielle. Les travaux historiques et scientifiques sur l'Affaire Jules Durand nourrissent le programme commémoratif de cette année 2026.

À l'origine du drame

Parmi ces travailleurs portuaires, les dockers charbonniers occupent la position la plus précaire. Mal payés, embauchés à la journée, rémunérés en jetons souvent échangés contre de l'alcool, ils subissent une exploitation brutale. Face à cette situation, l'organisation syndicale progresse. Jules Durand, secrétaire du syndicat des charbonniers, incarne cette volonté d'émancipation. À l'été 1910, après le refus patronal d'examiner un cahier de revendications portant sur les salaires, le temps de travail ou l'hygiène, la grève éclate. Elle paralyse une partie du port et cristallise les tensions entre ouvriers, patronat et autorités.

Le 9 septembre 1910, un ouvrier non gréviste, Louis Dongé, meurt à la suite d'une rixe entre dockers ivres. Très vite, le drame est instrumentalisé. Jules Durand est accusé d'avoir commandité le crime, sur la base de témoignages mensongers. L'instruction est expéditive, le climat social explosif, et la justice se montre particulièrement sévère à l'égard d'un militant syndical jugé dangereux, défendu par le jeune avocat René Coty. Le 25 novembre 1910, Jules Durand est condamné à mort. Le choc est immense au Havre.



© Le Havre, Archives municipales, fonds Legoy, 71Fi505

Le quai au charbon [quai Colbert], au Havre vers 1890

3 questions à... John Barzman, président de l'association Les Amis de Jules Durand

LH Océanes : D'où vient votre intérêt pour l'Affaire Jules Durand ?

John Barzman : J'ai découvert l'Affaire Jules Durand lorsque je travaillais sur ma thèse consacrée au mouvement ouvrier au Havre. Malgré son importance, elle restait peu présente dans l'histoire officielle, comme dans le paysage havrais, alors même qu'un boulevard porte le nom du syndicaliste depuis 1956. L'association est née en 2012 d'un souhait partagé par le Syndicat des Dockers, alors pilier de la mémoire de Jules Durand, la Ligue des droits de l'homme et des chercheurs. Depuis, nous œuvrons à approfondir et à diffuser la connaissance de cette affaire, notamment auprès des scolaires, mais aussi à travers des œuvres littéraires et artistiques. L'enjeu est d'obtenir une véritable réhabilitation de cette victime : la reconnaissance de l'erreur judiciaire ne répare ni les dommages subis par Jules Durand et sa famille, ni ne condamne les auteurs de la machination, pas plus qu'elle ne prend en compte les autres victimes accusées à tort.



© Philippe Bréard

LH Océanes : La commémoration du centenaire peut-elle y contribuer ?

J.B. : Il est essentiel que Jules Durand trouve toute sa place dans l'Histoire de France et dans celle des droits de l'homme. Les événements organisés au Havre et ailleurs – colloques, poses de plaques, baptêmes de rues ou de lieux publics – y contribuent pleinement, tout comme les rendez-vous programmés cette année. C'est d'ailleurs l'association qui a proposé à la Ville du Havre le principe d'une « Année Jules Durand ». Notre exposition itinérante « Vie et combats de Jules Durand » circulera en parallèle de celle présentée à la bibliothèque Armand-Salacrou, qui s'appuie également sur nos recherches. Le livret pédagogique conçu pour les scolaires pourra, lui aussi, voyager bien au-delà du territoire havrais.

LH Océanes : Comment expliquez-vous le relatif déficit de notoriété de cette affaire ?

J.B. : L'Affaire Jules Durand a fait très grand bruit, y compris au niveau international, jusqu'en 1914, avec des grèves et mouvements de solidarité dans le monde entier. La Grande Guerre a détourné l'attention, comme la mort de protagonistes majeurs tels que Jean Jaurès, assassiné en 1914, qui avait pris fait et cause pour Jules Durand. Le fait que celui-ci ait été déclaré « fou » a également nourri des préjugés durables. Pourtant, même interné en asile, il n'a jamais renié ses camarades ni reconnu une culpabilité qu'il n'avait pas.



Une année pour faire mémoire

Un siècle après la disparition de Jules Durand, expositions, projections, conférences, spectacles et parcours patrimoniaux invitent les Havrais à redécouvrir l’Affaire Jules Durand et à en mesurer toute l’actualité.

« Jules Durand, le Dreyfus ouvrier », une exposition de référence à la bibliothèque Armand-Salacrou

Temps fort de cette année commémorative, l'exposition « Jules Durand, le Dreyfus ouvrier », présentée du 19 février au 6 juin, constitue le socle historique et mémoriel de la programmation. Conçue à partir de documents exceptionnels, pour certains inédits provenant des Archives nationales, elle retrace le parcours du syndicaliste havrais, le contexte portuaire et social de 1910, la machination judiciaire dont il fut victime et la mobilisation nationale et internationale qui suivit sa condamnation. Œuvres d'art, photographies, affiches syndicales, lettres de prison ou encore manuscrits d'Armand Salacrou donnent chair à cette affaire emblématique, tout en éclairant les conditions de travail des dockers charbonniers et les tensions sociales du Havre industriel du début du XX^e siècle.

Du 19 février au 6 juin

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h (fermetures exceptionnelles les 1^{er}, 8, 14 et 23 mai)

Visites guidées tous les samedis à 15 h, sauf les 4 et 11 avril et 23 mai

Visites thématiques, les mercredis 4 mars, 8 avril et 20 mai à 10 h

Bibliothèque Armand-Salacrou - 17, rue Jules-Lecesne

Le documentaire pour comprendre et transmettre

Le film documentaire occupe une place essentielle dans cette programmation, avec plusieurs projections permettant d'aborder l'Affaire Durand par le prisme de la mémoire contemporaine. Le documentaire *Jules Durand, le Dreyfus ouvrier*, projeté au Théâtre de l'Hôtel de Ville, revient sur ce qui est souvent qualifié comme la plus grande erreur judiciaire du XX^e siècle. D'autres séances, organisées au cinéma Le Studio autour de *Mémoires d'un condamné*, donnent la parole à des historiens, des syndicalistes, des juristes et des proches, prolongeant la réflexion sur la justice de classe, l'oubli et la transmission. Ces projections sont systématiquement accompagnées d'échanges avec les équipes des films et des spécialistes.

Jules Durand, le Dreyfus ouvrier

Mercredi 4 mars à 19 h 30

Gratuit sur réservation sur thv.lehavre.fr

Le regard des historiens et de l'Université

Ce centenaire est l'opportunité de mettre en valeur la recherche en histoire sociale. Plusieurs conférences, organisées notamment à l'Université Le Havre Normandie, aux Archives du Havre et à la bibliothèque Armand-Salacrou, interrogent l'Affaire Jules Durand dans une perspective historique, sociale et politique. Historiens, chercheurs et enseignants analysent la place des dockers dans la société havraise, les mécanismes de l'erreur judiciaire ou encore les parallèles entre l'affaire Durand et celle de Dreyfus. Ces rendez-vous permettent de croiser les regards, d'actualiser les connaissances et de nourrir le débat citoyen.

Samedi 11 avril de 10 h à 18 h - entrée libre

Journée de conférences « Jules Durand, le monde ouvrier et Le Havre »

Bibliothèque Armand-Salacrou - 17, rue Jules-Lecesne

Le théâtre pour faire entendre une voix brisée

La programmation fait également une large place au spectacle vivant. Des formes théâtrales variées – du parcours théâtralisé au grand spectacle – donnent voix à Jules Durand et à ceux qui l'ont défendu. Lettres de prison, chants ouvriers, scènes de procès ou moments de lutte syndicale sont portés à la scène pour transmettre l'émotion et la violence de cette injustice.

Le théâtre devient ainsi un outil puissant de médiation, capable de toucher un large public et de faire résonner cette histoire bien au-delà des livres d'histoire.

Marcher sur les traces de Jules Durand dans la ville

Plusieurs visites patrimoniales et parcours urbains invitent à redécouvrir Le Havre à travers les lieux marqués par la vie et le combat de Jules Durand. Du quartier de l'Eure aux quais du port, en passant par les lieux syndicaux et les espaces de mobilisation ouvrière, ces promenades commentées, parfois théâtralisées, font dialoguer histoire, urbanisme et mémoire. Elles rappellent combien l'Affaire Jules Durand est indissociable de l'identité havraise et de son passé industriel.



Raoul Dufy (1877-1953). Étude pour *Fin de journée au Havre [le quai au charbon]*, vers 1900. Détail. Huile sur toile. MuMa, musée d'art moderne André Malraux, Le Havre, achat avec l'aide du FRAM, 2013.



© Archives nationales américaines

Étameuse dans les années 1950

Mémoires des Tréfileries

L'exposition, présentée du 9 avril au 7 mai au Hangar Zéro, revient sur l'histoire des Tréfileries, fleuron de l'industrie havraise du siècle dernier. Fondées en 1892 par Lazare Weiller, les Tréfileries furent à la fois une usine emblématique et un véritable quartier de la ville du Havre.

Plus d'un siècle après leur création, l'usine a disparu, tout comme une grande partie des bâtiments et des logements. Pourtant, des traces demeurent : des noms de rues, des ateliers, des habitations, des rails, quelques bars... et surtout un souvenir encore très présent, porté par ceux qui ont fait la richesse du lieu. Une vingtaine de Havrais ont confié leurs souvenirs à l'association Les Cueilleurs d'Histoires. Ils ont travaillé dans le quartier, vécu à la Cité des Polonais, à la Cité des Tréfileries ou aux Champs-Barets, connu les chaudrons des lavoirs, les chaînes des ateliers de tréfilage (technique de mise en forme à froid du métal), la ferveur des colonies de vacances et les luttes syndicales.

Des ateliers de recueil de témoignages sont proposés les mercredis 15 et 29 avril, de 14 h à 17 h. Chacun est invité à venir raconter, partager une anecdote, une photographie ou un souvenir, afin que ce récit collectif continue de s'enrichir.

3

questions à... Carole Christen, professeure en histoire contemporaine, Université Le Havre Normandie, autrice d'un article à paraître dans la revue *L'Histoire* de mars 2026

LH Océanes : Comment travaille-t-on aujourd'hui sur l'Affaire Jules Durand quand on est historienne ?

Carole Christen : Le travail de recherche est étonnamment récent. Il y a certes eu de nombreuses commémorations de la part de la communauté des dockers dans les années qui ont suivi la mort de Jules Durand mais la réhabilitation a été tardive, avec le nom donné à un boulevard en 1956 et l'œuvre *Boulevard Durand* d'Armand Salacrou en 1960. Ce n'est que dans les années 2010 que les universitaires ont rouvert les archives, notamment John Barzman et Les Amis de Jules Durand. Aujourd'hui, trop de gens méconnaissent le syndicaliste havrais, y compris dans le milieu des historiens.

LH Océanes : Que reste-t-il à étudier ?

C.C. : L'Année Jules Durand représente une forme d'aboutissement et permet de revenir sur tout ce qui a été produit autour de ce dossier judiciaire, avec des ouvrages écrits, les lettres de l'accusé publiées ou encore un buste en son hommage installé quai Colbert. Il reste néanmoins des travaux à accomplir, par exemple une étude systématique de la presse d'alors, voire la réalisation d'une biographie historique de Jules Durand.

LH Océanes : En quoi l'étude de cette affaire est-elle utile aujourd'hui ?

C.C. : Jules Durand est devenu un symbole très fort du combat émancipateur du monde du travail contre le capitalisme. Son procès expéditif a montré la collusion entre médias, monde économique et politique. Cette affaire nous éclaire sur la notion d'erreur judiciaire ainsi que sur les effets de l'emballage des médias, au départ acquis aux thèses des manipulateurs et de l'impact sur l'opinion publique. Cette affaire rappelle la difficulté pour l'institution judiciaire de se remettre en cause, malgré les progrès de l'État de droit depuis cent ans, et de proposer une réforme du Parquet.



© Anne-Bettina Brunet

À l'occasion des Nocturnes de l'Histoire, des étudiants en Master Histoire de Carole Christen présentent au public leurs recherches autour du thème : « Photographier la rue au Havre au temps de Jules Durand », le mercredi 25 mars à 18 h (Archives municipales du Havre - Fort de Tourneville).

Retrouvez toute la programmation en hommage à Jules Durand sur lehavre.fr.



D.R.

Hot Club Jazz du Havre

« Mieux faire connaître et apprécier la musique de jazz sous toutes ses formes. »

Fondé en 1946 par Raymond Thieullent, le Hot Club Jazz du Havre a réussi, au fil des décennies, à rassembler des générations de musiciens et de mélomanes autour d'une même passion : le jazz. Ce sont d'abord les soldats américains, installés dans les Camps Cigarettes, qui ont permis à cette musique de traverser l'Atlantique pour conquérir le cœur des Havrais. Après leur départ, et pour que ce nouvel élan musical continue de vivre sur le territoire, quelques passionnés décident de créer le club.

Dès 1947, un premier concert est organisé à la salle Sainte-Anne du Havre, en collaboration avec le Hot Club de Rouen. C'est le début d'une belle aventure musicale et humaine. « À cette époque, il y avait une véritable émulation entre tous les Hot Club de France. Des échanges ont permis de fixer le jazz durablement en Normandie », raconte Jean-Bernard Leroy, président du club. Après une période de pause, le Hot Club havrais renaît en 1986 sous l'impulsion du musicien Jimmy Vincelot. Depuis, l'association ne cesse de faire rayonner le jazz sur tout le territoire grâce à des concerts, des conférences, des projections, des « Apéros Café Terrasse » et même

des voyages à la Nouvelle-Orléans et en Californie. En 2026, à l'occasion de son 80^e anniversaire, le Hot Club Jazz du Havre propose un programme riche en découvertes, invitant le public à plonger dans l'essence même de cette musique de légende. Le 20 mars, un premier rendez-vous est donné au cinéma Le Studio avec la projection du film *L'Aventure du jazz*. Le 10 octobre, le Magic Mirrors vibrera au rythme du O'Day Swing Danse Festival, organisé en collaboration avec LH Lindy Hop, pour une soirée résolument festive. Puis, le 7 novembre, l'association accueillera le groupe Les Haricots Rouges à la salle Michel-Vallery de Montivilliers pour un spectacle explosif, drôle et émouvant. Enfin, l'année se clôturera en beauté le 31 décembre avec le Grand Bal du Réveillon. Cette année, plus que jamais, le Hot Club Jazz du Havre entend faire perdurer l'héritage du jazz et célébrer ceux qui, depuis 1946, ont contribué à lui donner une place durable dans la ville.

Martin Morel ■

Le Groove

Un bar qui fait vibrer la rue du Bastion

Situé au 23, rue du Bastion, Le Groove s'est rapidement imposé comme une adresse conviviale au Havre. Dans ce bar, on vient aussi bien pour boire un verre que pour se retrouver autour d'un repas, dans une ambiance chaleureuse. Hugues Tourmente, le gérant, a derrière lui près de vingt ans de pratique musicale, une passion qui le suit encore aujourd'hui. « Ce projet est un rêve d'enfant », confie-t-il. Son objectif : créer un lieu, où se croisent toutes les générations autour de valeurs simples telles que la bonne humeur, le partage et les découvertes musicales. L'établissement revendique un esprit « comme à la maison », inspiré des bars des années 2000.

Côté restauration, Le Groove propose une offre simple, généreuse et de qualité : burgers, croques, salades, galettes, plats du jour... avec également la possibilité de commander à emporter. La carte des boissons met à l'honneur des bières sélectionnées avec soin ainsi que des cocktails préparés avec passion.

Le Groove se distingue également par sa programmation musicale, avec des concerts réguliers – en moyenne un tous les quinze jours. Les événements sont organisés dans un format adapté à la vie de quartier, de 19 h à 21 h, afin de concilier animation et respect du voisinage. Le gérant a d'ailleurs adhéré à la Charte de qualité de la vie nocturne de la Ville du Havre, témoignant d'un engagement en faveur d'une vie nocturne responsable. Avec ses 40 couverts (terrasse comprise) et la possibilité de privatiser l'espace, Le Groove contribue à redonner vie au quartier et à enrichir l'offre de proximité.

Florian Creignou ■



Le Groove

**23, rue du Bastion
Du mardi au dimanche - horaires sur legroove.fr
02 32 79 92 05**

 **Le Groove LH** -  **legroove.lh**

Jérémy CHARBAUT, photographe

« Une force magnétique s'est emparée de moi quand je suis arrivé à Saint-François. »



© Philippe Bréard

Jusqu'au 28 mars, la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville accueille « La furie et la foi », une exposition issue du premier livre photographique de Jérémy Charbaut. Pendant trois ans le photographe a capturé l'âme de Saint-François, ce quartier insulaire au cœur du Havre. Entre ombres et lumières, il révèle un territoire singulier où se rencontrent habitants et marins pêcheurs attachés à leur îlot.

LH Océanes : Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler pendant trois ans sur le quartier Saint-François ?

Jérémy Charbaut : Au départ, je travaillais Chez Lili comme barman. J'ai noué des liens avec les gens du quartier, beaucoup de pêcheurs et de gens de la mer qui venaient très tôt le matin. J'ai commencé à prendre quelques photos dans ce lieu insulaire, entouré de ses trois bassins. En travaillant dans ce bar et en côtoyant les habitants de Saint-François, je me suis imprégné du lieu. Au bout d'un an, j'ai ressenti le besoin de rendre hommage à ce quartier. Quand j'arrivais vers 7 h 30, il y avait des lumières incroyables, une atmosphère très cinématographique avec l'acier, la matière au sol et ce côté très urbain.

LH Océanes : Que signifie le titre de l'exposition « La furie et la foi » ?

J.C. : J'ai longtemps réfléchi au titre du livre et de l'exposition. Je ne voulais rien de commun. Je cherchais à exprimer une forme de dualité humaine : il faut une certaine furie pour aller affronter les éléments en mer. Dans ce quartier, on ressent aussi une indépendance, presque une résistance. La foi n'est pas nécessairement religieuse : elle peut relever de croyances, de mysticismes. Elle se ravive évidemment lorsqu'on est en mer, au contact des éléments. Il y a quelque chose de presque mythologique. J'ai voulu explorer cela à travers des images qui relèvent davantage du symbole que du documentaire pur.

Pour l'anecdote, *La furie et la foi* est aussi le titre d'un morceau de hip-hop de la Funky Family, un groupe marseillais. Quand je m'en suis rendu compte, ça m'a fait sourire et, surtout, ça collait parfaitement.

LH Océanes : Comment avez-vous représenté la fierté d'appartenance des habitants dans votre travail ?

J.C. : La pêche est un métier profondément indépendant. Les pêcheurs travaillent seuls, ou presque. Cette autonomie fait partie intégrante de leur identité. On n'arrive pas à Saint-François par hasard. Vu du ciel, le quartier forme un petit triangle au milieu de la ville. C'est cette singularité que j'ai voulu montrer. Je suis resté à terre, en mettant en avant leur lien étroit avec leur environnement et avec le quartier. Les habitants sont très fiers que je travaille sur Saint-François, notamment pour les générations futures. C'est aussi une manière de leur rendre hommage, en particulier à ceux qui vivent ici depuis des décennies, souvent en famille.

LH Océanes : Comment la dimension insulaire du quartier se traduit-elle visuellement ?

J.C. : Par le traitement des images. Le livre est assez sombre. J'aime beaucoup le noir, le clair-obscur, les tonalités picturales. Je ne suis pas attiré par une esthétique très colorée. Je voulais quelque chose de volontairement ténébreux. Dans le livre, nous entrons dans l'île et il n'est pas si simple d'en sortir. Nous sommes happés, comme je l'ai été moi-même, par la force magnétique de Saint-François.

LH Océanes : Comment avez-vous pu capturer les moments de vie des marins pêcheurs ?

J.C. : Une relation amicale s'est installée avec le temps. D'ailleurs, je retourne les voir régulièrement. Ils venaient boire des cafés très tôt le matin et, comme je suis assez communicatif, tout s'est fait naturellement. Au début, j'ai surtout observé et écouté, et, au bout de six mois, j'ai commencé à les photographier. J'ai aussi passé beaucoup de temps dans la cabine de Farid, qui gère toute la structure des pêcheurs et s'occupe notamment de l'avitaillement en gazole des bateaux.

LH Océanes : Comment avez-vous pensé l'exposition ?

J.C. : J'ai conçu l'exposition en tenant compte des grands murs noirs de la galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville. Je voulais que le visiteur entre dans une forme d'intimité. Il y a des grands formats qui installent le décor, un peu comme au cinéma. Nous pénétrons dans le quartier avec une grande photo floue, prise à travers une vitre et un voilage : nous avons l'impression d'être à bord d'un bateau, d'accoster sur l'île Saint-François. L'exposition est une véritable déambulation dans le quartier.

Propos recueillis par Julie Pommier ■

Exposition « La furie et la foi »

Jusqu'au 28 mars

Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville

EXPOSITIONS

Du mardi 24 février au jeudi 5 mars

« Révéler leur lumière »

Par La Ligue Havraise
Exposition photographique rassemblant 125 portraits de personnes accompagnées par l'association Forum de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au samedi 28 février

« Les Sentes », de Charlotte Abécassis

Galerie Corinne Le Monnier

Jusqu'au mercredi 4 mars

« Latitude / Longitude », de Steeven Salvat

Steeven Salvat explore la navigation et la cartographie comme une poésie du déplacement, dans un ensemble immersif mêlant peinture, encre de Chine et objets de navigation anciens.

Galerie Hamon



© Steeven Salvat

Jusqu'au dimanche 8 mars

« Dis-moi Phileas, c'est quoi le patrimoine mondial ? »

L'exposition explique, de manière ludique, le concept de patrimoine de l'humanité et les critères retenus lors de la sélection du centre reconstruit du Havre par Auguste Perret.

Maison du patrimoine

Jusqu'au dimanche 8 mars

« Aplemont », de Valentin Carron

Le Portique - centre régional d'art contemporain du Havre

Jusqu'au samedi 28 mars

« La furie et la foi », de Jérémie Charbaut

Regards sensibles sur le quartier Saint-François

Galerie du Théâtre de l'Hôtel de Ville

Jusqu'au dimanche 5 avril

« Ports en vues »

MuMa



MuMa Le Havre © François Dugue

Raoul Dufy, *Le Port du Havre*, 1902, huile sur toile, 50,1 x 60 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux, achat de la Ville du Havre avec l'aide du FRAM, 2025

Jusqu'au jeudi 30 avril

« Petites voiles »

Hôtel Dubocage de Bléville

VISITES

Visites Pays d'art et d'histoire

Retrouvez le programme complet sur le site lehavreseine-patrimoine.fr

Mercredi 18 février de 9 h 30 à 12 h

Tout sur les conteneurs

Visite guidée proposée par Le Havre Port Center

À partir de 15 ans

Le Havre Port Center

Terminal de la Citadelle

Tarif : 15 €

Infos et inscription sur lehavre.fr



Vendredi 20 février de 10 h à 11 h 30

La vie des goélands, entre ville et nature

Visite guidée proposée par La Maison de l'Estuaire

À partir de 8 ans

Bassin du Roy

Gratuit - inscription sur lehavre.fr



Samedi 28 février de 14 h à 16 h 30

Port 2000 par la terre

Visite guidée proposée par Le Havre Port Center

À partir de 12 ans

Le Havre Port Center

Terminal de la Citadelle

Tarif : 12 €

Infos et inscription sur lehavre.fr

Dimanche 1^{er} mars de 15 h à 17 h

Femmes du cimetière Sainte-Marie

Visite à deux voix avec le comédien Jean-Pierre Guiner

Cimetière Sainte-Marie

Rendez-vous devant la chapelle

Tarifs : 5 € / 3 €

Inscription par téléphone au 02 35 19 61

27 de 9 h à 16 h 30 du lundi au vendredi ou par mail à secretariatdev@lehavre.fr

Plus d'infos sur lehavre.fr

Le MuMa

Exposition « Ports en vues »

Dimanche 22 février à 14 h 30 et 16 h

Visites commentées

Dimanche 22 février à 17 h 30

Visites « Rafale » de 15 min

Gratuit sur présentation du billet d'entrée - Réservation sur billetterie-musees-lehavre.fr



© HAROPA PORT - Nautilus

Port 2000 par la terre, visite guidée le samedi 28 février par Le Havre Port Center

ATELIERS

Mardis 17 et 24 février de 10 h à 12 h

Métamorphose le port !

De 4 à 6 ans

MuMa - Tarif : 5 €

Infos et réservation sur muma-lehavre.fr

Mercredi 18 février, jeudi 19 février et vendredi 20 février de 10 h à 12 h

Les secrets des Nymphéas

Atelier sur 3 séances

De 7 à 13 ans

MuMa - Tarif : 15 €

Infos et réservation sur muma-lehavre.fr

Vendredi 20 février à 10 h 30

Inventions préhistoriques

Sur les traces de nos ancêtres

De 9 à 12 ans

Muséum d'histoire naturelle

Tarif : 3 € (gratuit pour l'accompagnateur)

Infos et réservation sur museum-lehavre.fr

Mercredi 25 février de 14 h à 17 h

Parlons bien-être sans tabou

Les Mercredis du SPOT

De 11 à 30 ans

Le SPOT - 3, parvis Simone-Veil - Gratuit

Infos et inscription sur lehavre.fr

JEUNE PUBLIC

Mercredi 18 février à 10 h 45

Visite toute douce de l'exposition

« Petites voiles »

De 3 à 5 ans

Musée de l'Hôtel Dubocage de Bléville

Tarif : 3 €

Réservation sur musees-mah-lehavre.fr

Samedis 21 et 28 février de 9 h 30 à 12 h

Éveil aquatique

Dans le cadre d'Un Air de famille

De 3 à 6 ans

Piscine de la Mare-Rouge

Infos et inscription sur lehavre.fr



Mardi 24 février à 10 h 30 et 15 h 30

Sur la piste des Arts

De 3 à 8 ans

Tadam Théâtre

Tarif : 6 €

Infos et réservation sur tadamcie.fr

CONFÉRENCES

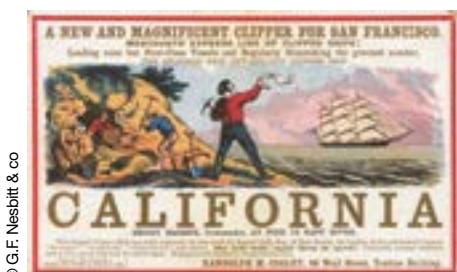
Lundi 16 février à 18 h

Sur les océans, les routes maritimes de la Californie

Embarquez pour une épopée transocéanique avec François Drémeaux

Maison de l'étudiant - Gratuit

Infos et inscription sur lehavre.fr



© G.F. Nesbit & co

Ticket d'embarquement pour le clipper San Francisco

Mercredi 4 mars à 18 h

La conférence dont vous êtes le héros : milieu marin et pollution des eaux

Choisissez les questions auxquelles le scientifique Jason Jeanne devra répondre.

Maison de l'étudiant - Gratuit

Infos et inscription sur univ-lehavre.fr



ÉVÉNEMENTS

Vide-greniers

Retrouvez la liste des vide-greniers sur lehavre.fr

Du vendredi 20 au dimanche 22 février

Salon Aux Vignobles

Carré des Docks
Infos et réservation sur dockslehavre.com

Jusqu'au mercredi 25 février

Portes ouvertes du campus havrais

Les établissements du campus ouvrent leurs portes aux élèves, futurs étudiants et à leurs familles pour faire découvrir la richesse de leur offre de formations.

Dates et informations sur lehavre.fr



© Laurent Lachèvre

Vendredi 27 février à 18 h
Samedi 28 février à 10 h

L'invention des dimanches

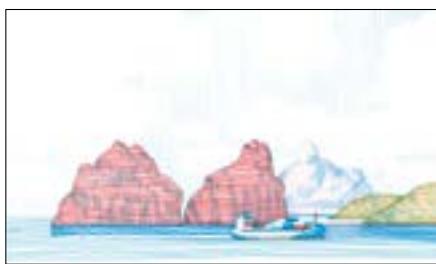
Lecture musicale et en images
MuMa - Gratuit

Infos et réservation sur muma-lehavre.fr

Du vendredi 27 février au dimanche 1^{er} mars

Salon Maison & Jardin

Trois jours pour imaginer votre maison de demain
Carré des Docks
Tarifs : 5 € / gratuit pour les moins de 18 ans
Plus d'infos sur lehavre.fr



SPECTACLES

Vendredi 27 février à 20 h

Le Kangourou à Bretelles

Une comédie de Luc Chaumar
Le Normandy - Tarifs : de 24 € à 39 €
Infos et réservation sur theatrelenormandy.com

Samedi 28 février à 20 h

Baltazar, de Patson

Spectacle de stand-up
À partir de 14 ans
Le Normandy - Tarifs : de 16 € à 30 €
Infos et réservation sur theatrelenormandy.com

Dimanche 1^{er} mars à 17 h

Le droit au bonheur, d'Olivier de Benoist

Le Normandy - Tarifs : de 24 € à 39 €
Infos et réservation sur theatrelenormandy.com



PROJECTIONS

Le Studio

Jusqu'au mardi 17 février
Les Cousins de Claude Chabrol

(France, 1959, 1 h 50)

Du mercredi 18 février au mardi 3 mars

Le Quai des brumes de Marcel Carné

(France, 1938, 1 h 31)



Du vendredi 20 février au mardi 10 mars

The Grandmaster de Wong Kar-wai

(Hong Kong, 2013, 2 h 10, VOST)

Jusqu'au mardi 24 février

Nous étions jeunes

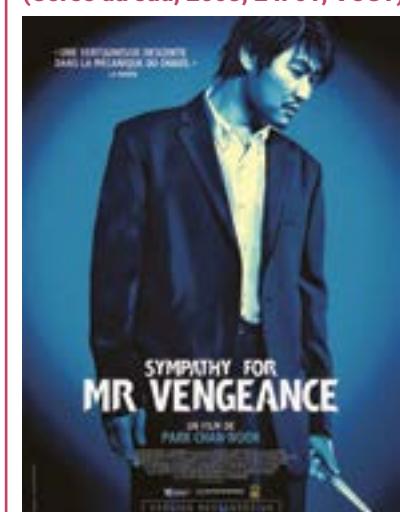
de Binka Jeliazkova

(Bulgarie, 1961, 1 h 50, VOST)

Sympathy for Mister Vengeance

de Park Chan-wook

(Corée du sud, 2003, 2 h 01, VOST)



MUSIQUE

Vendredi 20 février à 20 h

Kompromat + Maxi Glut

Électro
Le Tetris
Tarifs : 30 € / 26 €
Infos et réservation sur letetris.fr

Jeudi 26 février à 20 h

Axel Bauer

Le Normandy
Tarifs : de 20 € à 30 €
Infos et réservation sur theatrelenormandy.com

Vendredi 27 février à 20 h 30

Samedi 28 février à 20 h 30

Concert lyrique

Par le pianiste Nicolas Boÿden et la mezzo-soprano Émilie Boisselier

Le Poulailleur
Tarif : 5 €
Infos et réservation sur lepoulailleur-lehavre.fr

Samedi 28 février à 20 h

Johnny Gallagher

Blues irlandais
Magic Mirrors
Tarifs : 10 € / 20 €
Infos et réservation sur lehavre.fr



© Fine art photography

SPORTS

Vendredi 20 février

STB Le Havre - Fos Provence Basket

Docks Océane
Horaires et tarifs sur stblehavre.com



D.R.

© Nicolas Bram

Vendredi 27 février de 19 h 15 à 21 h

Aqua Relax à la piscine du Cours de la République

Tarif : 7 €
Piscine du Cours de la République
Infos et inscription sur lehavre.fr

Samedi 28 février

HAC Foot - Paris SG

Stade Océane
Horaires et tarifs sur hac-foot.com

Chaque vendredi (hors vacances scolaires) de 16 h à 17 h

Cours de remise en forme

Fabrique Bois-au-Coq
Animation gratuite destinée aux parents
Inscription obligatoire au 02 35 19 42 24
Accueil en crèche pour les enfants de moins de 3 ans, de 15 h 30 à 17 h 30
Plus d'infos sur lehavre.fr

Afin de respecter le principe de neutralité prévu par la loi (articles L52-1 et L52-8 du code électoral) dans le cadre de la période pré-électorale, la majorité municipale se voit contrainte de suspendre, jusqu'à l'échéance des élections municipales, sa tribune d'expression politique.
Cette obligation ne vaut, curieusement, que pour la majorité. Le groupe d'opposition en est exempt.

ÉTAT DES BÂTIMENTS MUNICIPAUX : LE DOSSIER DEPUIS TROP LONGTEMPS À L'ABANDON

Au Havre, l'état des bâtiments municipaux n'est pas un simple sujet technique : c'est devenu un problème politique, social et éducatif majeur. Piscines fermées, gymnases inaccessibles, écoles qui prennent l'eau... Le service public local se dégrade, et ce sont les Havrais, en particulier les plus jeunes, qui en paient le prix.

La piscine de Caucrauville en est l'exemple le plus frappant. Fermée depuis de longs mois, avec des travaux qui semblent ne jamais finir, elle prive tout un quartier et de nombreux clubs d'un équipement essentiel. Dans ces conditions, comment garantir le droit de savoir nager pour l'ensemble des enfants havrais, pourtant crucial pour leur sécurité et leur égalité d'accès aux activités sportives ?

Le gymnase Saussey, toujours fermé, Jean-Maridor également, Jules Favres détruit, le gymnase Claude Bernard, hors d'usage, des fuites récurrentes dans les écoles, des bâtiments parfois indignes mis à disposition des associations... Partout, les mêmes constats : des équipements

vieillissants, des retards de travaux, un manque de visibilité pour les usagers comme pour les associations.

Et chaque été, au moins une piscine fermée pour maintenance, concentrant le public sur celles restées ouvertes avec pour résultat une surfréquentation, des tensions, des incivilités et des fermetures ponctuelles. Et au final, moins de services publics pour tous. Ce n'est ni acceptable, ni inévitable.

Des solutions existent. Nous proposons de conventionner avec Dresser pour maintenir et utiliser l'installation sportive Navalis : elle a été détruite. Nous suggérons un partenariat avec le CNH : refus de la ville. Nous évoquons des piscines mobiles, comme cela se fait dans d'autres villes : aucune suite donnée.

Ce manque d'anticipation et de volonté politique fragilise la cohésion sociale, pénalise les quartiers populaires



et décourage les bénévoles et éducateurs sportifs qui tiennent encore le tissu associatif à bout de bras.

Il est temps de changer de méthode. Les bâtiments municipaux ne sont pas juste des lignes comptables : ce sont des lieux d'émancipation, de santé et d'égalité. Nous demandons un plan d'urgence, transparent et concerté de rénovations des équipements publics, avec une priorité donnée aux enfants, aux jeunes et aux quartiers les plus privés de services.

Pour le groupe



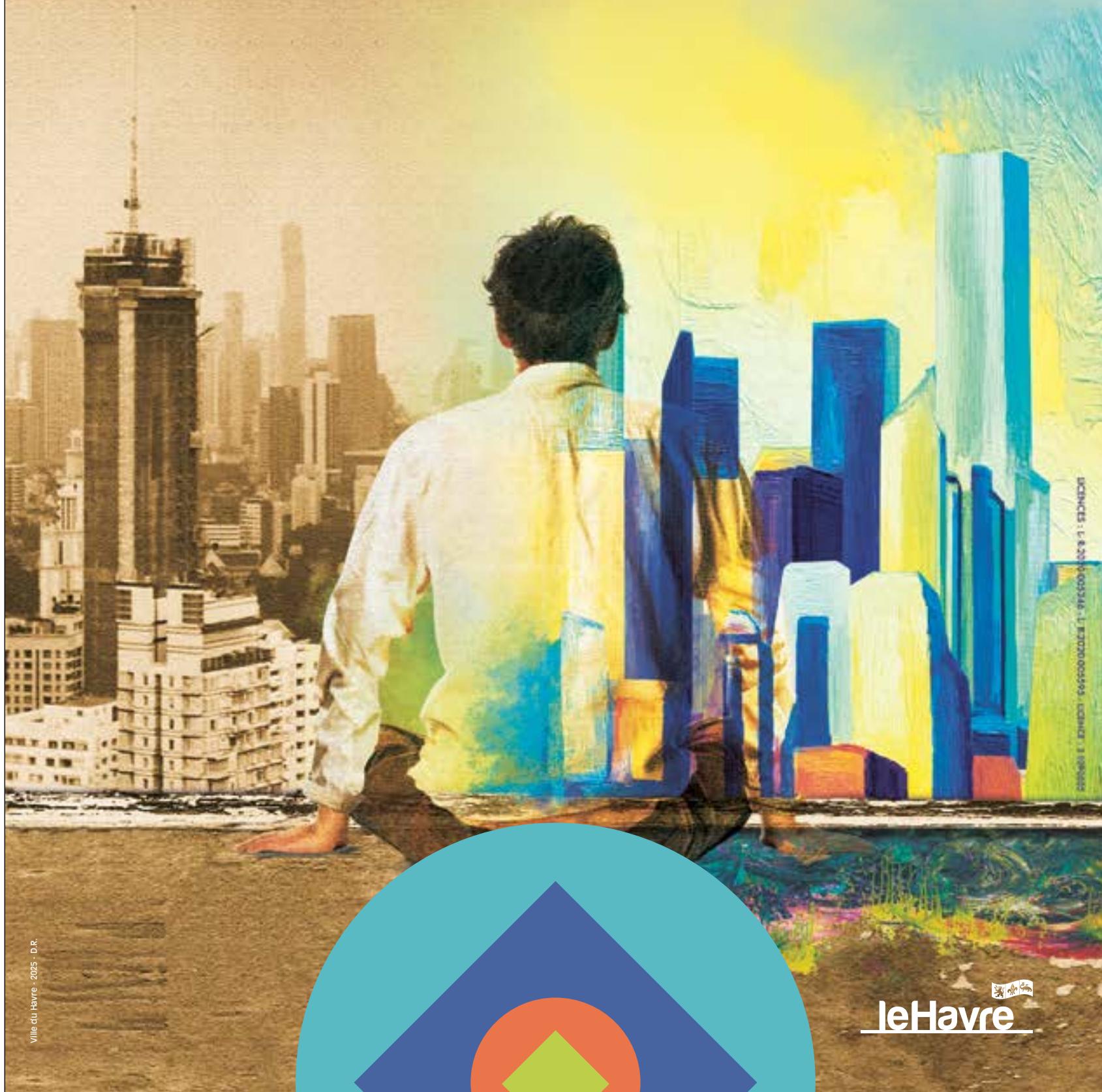
THÉÂTRE

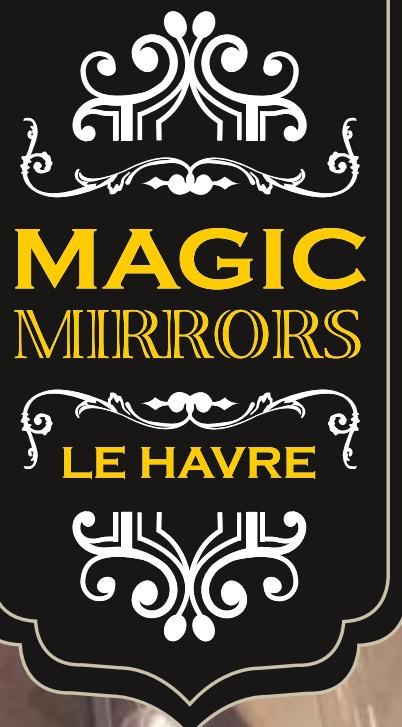
JE M'APPELLE ASHER LEV

MARDI 10 MARS
19H30

THÉÂTRE DE L'HÔTEL DE VILLE

Tarifs et réservations : thv.lehavre.fr





Blues / Rock

NINA ATTAL

SAMEDI 14 MARS 20 H

Tout public (mineurs accompagnés d'un adulte)

Tarifs : 10 € / 20 €



Ouverture des portes à 19 h 30
Billetterie : Fnac - 0 892 68 36 22 (0,40 €/mn).
En ligne sur francebillet.com
Sur place, le soir du concert, de 19 h 30 à 20 h 30
(dans la limite des places disponibles)
Renseignements billetterie : Billetterie-MagicMirrors@lehavre.fr



leHavre